



1.

OH, C'EST JOLI !

**J**e n'aurais jamais dû aller à cette stupide fête d'anniversaire.

Sur le moment, j'ai été flattée qu'Estelle m'invite. C'est bête, quand on y pense, parce qu'elle avait invité tous les CM1 sans exception, plus Victoire qui est en CM2, vu qu'on est dans une classe à double niveau.

J'avais soigneusement choisi ma tenue : une jupe en jean et mon T-shirt préféré, le bleu ciel à rayures blanches. Selon maman, il fait ressortir la couleur de mes yeux. Je ne sais pas si elle a raison, c'est bien connu que les mères ne sont jamais objectives. N'empêche, je

me sentais bien dans ces vêtements. J'étais joyeusement impatiente, j'avais hâte d'aller à la fête de cette fille pleine d'assurance à qui je n'avais jamais vraiment osé parler.

Si j'avais su...

Au début, tout s'est très bien passé. Les parents d'Estelle avaient mis le paquet sur la déco : banderole géante « Joyeux anniversaire », nappe, assiettes et serviettes assorties, sans oublier les ballons multicolores gonflés à l'hélium qui flottaient un peu partout. Il y en avait même trois accrochés à la boîte aux lettres, ce qui permettait de repérer facilement la maison. Dans le salon, une boule à facettes projetait des paillettes de lumière au plafond, c'était magique.

— Waouh ! j'ai fait en entrant, un peu intimidée.

Marie a sautillé sur place, aussi excitée que lorsqu'on était allées au parc d'attraction pour la première fois. Louise a ouvert de grands yeux en oubliant de parler, ce qui est assez exceptionnel quand on la connaît. Marie, Louise et moi, on est inséparables. La preuve : on porte le même bracelet d'amitié sur lequel il est écrit « *Best Friends Forever* ».

— Entrez, entrez, a dit le papa d'Estelle. La chasse au trésor va bientôt démarrer.

Nous nous sommes avancées pour dire bonjour à Estelle. Nous lui avons tendu nos cadeaux. Elle a dit

« merci » en nous regardant à peine, et a posé les paquets sur la pile qui commençait à pencher sérieusement.

Une fois tous les invités arrivés, Estelle a annoncé qu'en tant que reine de la fête, elle allait choisir les membres de son équipe pour la chasse au trésor. Elle a appelé Emma et puis Colin, Titouan, Lily-Rose et Victoire. Les autres, ceux qui n'avaient pas été désignés, ont formé l'équipe adverse. Moi qui tremblais à l'idée d'être séparée de mes amies, j'étais méga contente d'être avec elles, et aussi avec Eline et Nathan. Oscar, c'était une autre histoire : il est copain avec personne, mais bon, on a fait avec.

— On doit trouver un nom à notre équipe, a décidé Estelle.

Cette déclaration a déchaîné notre enthousiasme et les amis d'Estelle ont commencé à chercher des idées.

Estelle a pensé à « Princesses merveilleuses », mais les garçons de son groupe ont râlé en disant qu'ils n'étaient pas des princesses. Et ils ont commencé à se chamailler.

Comme j'ai toujours eu beaucoup d'imagination, je leur ai lancé sans réfléchir :

— Qu'est-ce que vous diriez des « Elfes fabuleux » ?

Tout le monde a applaudi et Estelle m'a jeté un coup d'œil agacé. Sur le moment, je n'y ai pas accordé d'importance. J'étais trop occupée à chercher un nom pour ma propre équipe.

Finalement, j'ai trouvé les « Schtroumpfs malicieux », qui fut accepté à l'unanimité.

Le jeu a commencé. On est allés dehors. Le jardin ressemblait au mien, avec un portique, quelques arbres et un fil à linge le long du mur. Des ballons attachés de-ci de-là se balançaient dans la brise légère du mois d'octobre. C'était vraiment une chouette journée.

— Chaque groupe partira d'un point différent pour ne pas se gêner, a expliqué le père d'Estelle. Les premiers à avoir terminé le parcours découvriront le trésor.

Il a donné le premier indice. On devait chercher des objets cachés à des endroits impossibles et résoudre des énigmes pour passer d'un point à un autre. Nous nous sommes mis à courir comme des petits fous pour ne pas perdre de temps. Comme d'habitude, Oscar réfléchissait en solo, mais finalement, c'était un sacré avantage de l'avoir dans notre équipe. Il a résolu les énigmes en trois secondes chrono et ce sont les Schtroumpfs malicieux qui ont gagné.

— Hip hip hip, hurra ! a-t-on hurlé.

On a improvisé une danse de la joie en tournant autour du coffre au trésor. En réalité, c'était une vieille malle en bois emballée dans du papier doré. On a soulevé le couvercle et, à l'intérieur, il y avait des tas de bonbons : des fausses pièces d'or, mais aussi des nounours, des

fraises en sucre, des sucettes et des caramels qui collent aux dents. Je n'en avais jamais vu autant de toute ma vie.

L'autre équipe est arrivée à ce moment-là. Ils étaient aussi rouges et dégoulinants que nous. La maman d'Estelle a dit : « Maintenant, vous pouvez partager », mais la reine de la fête semblait fâchée d'avoir perdu. Sans attendre, elle a plongé les deux mains dans le coffre et a jeté les friandises en l'air en criant : « On est riches ! » comme si c'était elle qui avait gagné. Après, ça a été le bazar général. Tout le monde s'est rempli les poches et la bouche de bonbons.

Depuis l'intérieur, le papa d'Estelle nous a appelés pour manger et on s'est précipités à table. Il a apporté un gigantesque gâteau en forme de château fort. Il y avait quatre tours surmontées de cornets de glace à l'envers et tout plein de biscuits collés sur les murs. L'effet était terrible.

Le papa d'Estelle a coupé de grosses parts et on s'est régalez. Sa maman a pris des photos pendant le goûter et, après, elle a voulu qu'on pose dans le salon.

— J'enverrai tout ça à vos parents, ça vous fera un petit souvenir, a-t-elle promis.

Jusqu'ici, je m'étais vraiment bien amusée. Et puis, Estelle a déballé ses cadeaux.

Quand elle est arrivée au mien, elle a déchiré le papier et a jeté un coup d'œil au kit pour faire des bijoux que

j'avais choisi avec maman. J'aime beaucoup les loisirs créatifs et j'avais supposé que ça lui ferait plaisir. Estelle a tordu la bouche et elle s'est écriée : « Oh, c'est joli ! », d'un ton qui disait le contraire. Ensuite, elle a jeté la boîte sur la table avant d'attaquer le cadeau suivant.

Emma a pouffé comme si quelque chose de drôle venait d'être dit. J'ai senti la chaleur monter en moi, comme le mercure d'un thermomètre un jour de canicule. J'ai plongé le nez dans mon verre. Je n'avais rien fait. Pourtant la température n'est pas redescendue de tout le reste de la fête.



2.

J'AURAIS PU

**L**e lundi matin, la plupart des élèves ne parlaient que de l'anniversaire d'Estelle. Sa mère avait tenu sa promesse. Elle avait envoyé à tous les parents quelques photos prises pendant la fête.

— Qu'est-ce que vous êtes mignons ! s'était exclamée maman quand elle avait ouvert les pièces jointes.

Puis elle avait lu le message :

Estelle est ravie de vous avoir reçus. Elle vous remercie de l'avoir tant gâtée.

— C'est très gentil de la part de ta camarade, avait ajouté mon père. Ces nouveaux voisins sont charmants.

La famille d'Estelle avait emménagé l'été dernier, dans le même lotissement que nous. J'ai gardé pour moi ce que je pensais vraiment. Estelle ne m'avait pas paru ravie quand elle avait ouvert mon cadeau. Et je ne la trouvais pas charmante du tout.

Dans la cour, pendant la récré, Estelle a sorti les photos que son papa lui avait imprimées sur du papier brillant. Les CM1 et quelques CM2 se sont agglutinés autour d'elle pour admirer les clichés. Colin s'est exclamé :

— C'était trop bien !

— Ouais, on s'est éclatés pendant la chasse au trésor ! a ajouté Titouan.

— Et le château était magnifique ! a dit Victoire.

Tout le monde y allait de son petit commentaire. La fête était géniale, l'ambiance d'enfer, le trésor carrément dingue. Estelle recevait les compliments comme elle avait reçu les cadeaux : l'air faussement détaché. Comme je ne voulais pas être en reste, j'ai dit la chose la plus sincère qui me soit venue à l'esprit :

— Le gâteau était super bon.

C'était vrai. Il y avait des couches de biscuits moelleux avec plein de crème au chocolat et, dessous, un croustillant à la noisette. J'en avais encore l'eau à la bouche.

Estelle a rigolé.

— Ça, on avait remarqué. Vu la manière dont tu t'es jetée dessus ...

Elle a pointé du doigt une des photos prises à table. On m'y voyait dans le coin gauche en train d'ouvrir la bouche pour avaler un gros morceau. Les autres se sont marrés. Ce n'est un secret pour personne que je suis gourmande. D'ailleurs, j'adore faire de la pâtisserie et je régale souvent les copains en ramenant à l'école des biscuits faits maison. Ma spécialité, ce sont les *cupcakes*. Je passe des heures à les faire et à les décorer.

Tout le monde a ri de bon cœur, mais moi, je n'ai pas trouvé ça amusant. J'ai joué les indifférentes et j'ai commencé à m'éloigner du groupe. Louise a essayé de me retenir.

— Pars pas, Léonie, c'est pas méchant !

J'ai haussé les épaules en lui tournant le dos. On voyait bien que ce n'était pas elle qui faisait les frais de la remarque d'Estelle. Marie a voulu m'emboîter le pas, mais une voix a soufflé, juste assez fort pour que je l'entende :

— Dis donc, elle est susceptible, ta copine !

C'était Estelle, bien sûr. Emma n'a pas laissé passer l'occasion de renchérir :

— Ouais, elle devrait s'acheter de l'humour !

Nouveaux rires.

— Non, c'est pas vrai. Elle est juste un peu vexée, a dit Marie.

Mais elle ne m'a pas suivie tout de suite, ni Louise.

Sans doute qu'elles n'ont pas osé. C'est ce que j'ai pensé sur le coup. Moi aussi, j'ai manqué de courage ce jour-là. J'aurais pu me retourner et les affronter tous. J'aurais pu crier que c'était pas drôle, j'aurais pu leur faire comprendre qu'ils m'avaient fait mal.

J'y ai beaucoup réfléchi depuis. Peut-être que si j'avais fait demi-tour, rien de ce qui s'est passé ensuite ne serait arrivé. Peut-être que j'avais le pouvoir, à ce moment-là, de changer le cours des événements.

Au lieu de ça, j'ai fait semblant de ne rien avoir entendu. J'ai continué tout droit jusqu'au banc sous le préau et je m'y suis installée. Mes oreilles bourdonnaient du rire des autres.

Bientôt, ce banc et moi, on allait être inséparables.



3.

LA PHOTO

L'après-midi, on n'a pas reparlé avec les copines de la mauvaise plaisanterie d'Estelle. C'était comme si l'épisode de la photo n'était jamais arrivé. Elles paraissaient n'y accorder aucune importance, alors j'ai fait croire que c'était pareil pour moi. On a joué à l'élastique et puis madame Auffret a appelé la classe pour rentrer et on a travaillé sur le système solaire. Tout était merveilleusement normal.

Jusqu'au mardi matin.

On était en train de réaliser des soustractions quand j'ai senti de l'agitation derrière moi. Discrètement, je